

Une journée au musée ... de Graçay

Effervescence et jubilation étaient de mise cet après-midi du 21 mai 2012 au musée de la photographie à Graçay qui recevait son plus généreux donateur.

Daniel Simard vient du Lot et Garonne et après une cinquantaine d'années de passion pour les objets du monde de la photographie, il a accumulé une impressionnante collection. Elle balaye toute l'évolution de ces objets depuis plus d'un siècle : Daguerrotype, chambre d'atelier (fin du 19e siècle) pour les prises de vue en studio jusqu'aux premiers appareils numériques.

Echelle de temps sur laquelle nous sommes passés de ces situations où l'on utilisait des mécanismes de maintien du corps et de la tête pour assurer la netteté d'un portrait statique à la possibilité de saisir un instantané en un millième de seconde (ou moins) pour un sportif en mouvement.

La collection que Daniel Simard confie aujourd'hui au

musée de Graçay est riche de plus d'un millier de ces objets témoins de l'histoire de notre évolution technologique. Appareil divers, caméras mais aussi documents d'époque comme ce catalogue des produits de Charles Chevalier (1804-1859), Ingénieur opticien qui fut l'un des premiers fabricants d'appareils photographiques et d'objectifs.

Ces objets, il les a acquis dans les brocantes ou chez les particuliers, les a bien souvent restaurés en abordant des domaines aussi divers que la mécanique, l'horlogerie ou encore l'ébénisterie. Cette activité a même abouti, il y a dix ans, à la vente chez Christie's, à Londres, d'une chambre photographique « Chevalier » pour la coquette somme de 20000 £.

Aujourd'hui, il donne sa collection au musée de Graçay pour plusieurs raisons qu'il répète bien volontiers.

Déjà, lors de son premier contact, il a trouvé en Rémy Duroir, le directeur du musée,

un interlocuteur immédiatement attentif et leur passion, vite partagée, acheva de le persuader.

Sa deuxième motivation n'est pas indépendante de la première : Daniel Simard veut pour le musée de Graçay la position de premier musée de la photographie, en France. A qui se montrerait surpris, l'homme, érudit et pétillant, égrène un discours solidement argumenté. Cet homme-là est sérieux et mesure la portée de son propos.

Rémy Duroir aussi et l'esprit en éveil, il ne pense plus l'évolution du musée qu'en termes d'extension : il faut trouver ces surfaces qui permettront la mise en valeur de toutes ces richesses nouvelles mais aussi des autres, précédemment accumulées dans un musée désormais trop petit.

L'enjeu est de taille : l'Histoire des objets est passionnante, elle nous renseigne sur nous même, en fait, elle illustre notre Histoire.

L'appareil photographique est



un objet connu du grand public. Sa fonction est inchangée depuis un siècle et demi. En revanche l'évolution de sa technologie est vertigineuse. Né dans le bois précieux, le verre et le laiton de l'imagination de quelques chercheurs fous et tenaces, il se dote aujourd'hui de matériaux composites, de cristaux liquides et d'une électronique élaborée dans les laboratoires les plus pointus.

Non vraiment, Monsieur Simard, il n'est pas farfelu et loin s'en faut, de tenter de raconter cette histoire au grand public dans un musée qui serait devenu, comme vous le dites si bien, « le premier de France ».

Le musée de Graçay (Place du Marché) est ouvert du mois d'avril à la mi-novembre. Tél : 02 48 51 41 80.

Christian Champion